

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
6 F.
N° 5
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
L'APPEL DU DESERT
LE DEBUT DES NOUVELLES AVENTURES DE MONSIEUR LAMBIQUE, BOB ET BOBETTE :
LES MARTIENS SONT LA !
ET LA SUITE DE NOTRE GRAND CONCOURS


EN FÉVRIER 1875, À L'ÉCOLE SAINTE-GENEVIÈVE, UN JEUNE BACHELIER DE 17 ANS, CHARLES DE FOUCAULD, SUIT AVEC DÉSINVOLTURE LES COURS PRÉPARANT À L'EXAMEN D'ENTRÉE À St CYR.


EN CINQ MOIS, VOUS N'AVEZ MÊME PAS TROUVÉ LE TEMPS DE COUPER VOTRE LIVRE DE GÉOMÉTRIE !...
ON NOUS A RECOMMANDÉ DE RESPECTER NOS MANUELS SCOLAIRES... ALORS, MOI, J'Y TOUCHE LE MOINS POSSIBLE !...


GRÂCE À SA VIVE INTELLIGENCE, CHARLES A NÉANMOINS RÉUSSI. IL PASSE À L'ÉCOLE MILITAIRE, MAIS LE DERNIER DE SA PROMOTION.
PREMIER OU DERNIER... L'ESSENTIEL EST D'ÊTRE ENSEMBLE !...


À NOUS LA BELLE VIE, MON CHER DRIANT ! JE COMPTE EXPLOITER À FOND LE PRESTIGE DE MON UNIFORME...


UN "LONDRÈS„ CHARLES ?
MERCI ! JE NE FUME QUE LES CIGARES PRÉPARÉS SPÉCIALEMENT POUR MOI À LA HAVANE, À MON CHIFFRE...


EN 1878 À SAUMUR, LES FRASQUES DU JEUNE OFFICIER DÉFRAYENT BIENTÔT LA CHRONIQUE.
CE N'EST PAS RAISONNABLE, TU LUI DONNES COMME POURBOIRE QUATRE FOIS LE PRIX DE SA COURSE !
LE VICOMTE DE FOUCAULD PEUT-IL ACCEPTER LA MONNAIE D'UN COCHER ?


DEVANT CES PRODIGALITÉS FOLLES, SON ONCLE A POURVU L'ORPHELIN D'UN CONSEIL JUDICIAIRE.
M'EMPÊCHER DE MENER LE TRAIN DIGNE DE MON RANG... C'EST HONTEUX !
EN SIX MOIS, 12.000 FS DE TAILLEUR, 9.000 FS DE CHAMPAGNE, 6.000 FS À TON BOTTIER... (1)
(1) DES FRANCS OR, BIEN ENTENDU...


QUE FERAI-JE DÉSORMAIS AVEC VOTRE RENTE DE FAMINE ?
TES CAMARADES VIVENT AVEC LEUR SOLDE QUI EST TROIS FOIS MOINDRE !...


NE POUVANT PLUS FAIRE FIGURE DE PRINCE DE LA JEUNESSE DORÉE À PARIS, LE SOUS-LIEUTENANT DE FOUCAULD S'EST FAIT AFFECTER AU 4ème CHASSEURS D'AFRIQUE, CASERNÉ À SÉTIF, EN ALGÉRIE.


MAIS UN SOIR, AU RESTAURANT...
IL N'Y A QU'ICI QU'ON BOIVE UN CHAMPAGNE AUSSI EXQUIS...


ALORS, CHARLES, CÉDANT AUX EMPORTEMENTS DE SON CARACTÈRE ENTIER...
JE REGRETTE, MAIS C'EST UN INFÂME MOUSSEUX... VOUS N'AVEZ AUCUN GOÛT, MON CAPITAINE...


LIEUTENANT, JE DOIS CONSIDÉRER CECI COMME UNE INSULTE DONT VOUS ME RENDREZ RAISON !
À VOS ORDRES ! JE COMMENÇAIS À TROUVER CE BLED BIEN ENNUYEUX...


MIS AU COURANT DE CE STUPIDE INCIDENT, LE COLONEL SÉVIT...
CETTE FOIS, MONSIEUR, VOUS DÉPASSEZ LES BORNES ! JE SIGNE SUR L'HEURE VOTRE RENVOI DANS LA MÉTROPOLE...


LE LENDEMAIN...
JE VAIS DONC ALLER USER MES BOTTES DANS UNE OBSCURE GARNISON DE L'EST !...
PAS DE CHANCE ! LE RÉGIMENT PART CE SOIR EN CAMPAGNE. BOU-AMAMA PRÊCHE LA GUERRE SAINTE ET SOULÈVE LES TRIBUS...


MAIS À L'IDÉE QU'ON VA SE BATTRE SANS LUI...
MON COLONEL, JE VOUS SUPPLIE DE REVENIR SUR VOTRE DÉCISION. JE SUIS PRÊT À M'HUMILIER... JE FERAI DES EXCUSES AU CAPITAINE...
SOIT ! SI VOUS VERSEZ VOTRE SANG, QUE CE SOIT POUR LA FRANCE...


BRUSQUEMENT MÉTAMORPHOSÉ, CHARLES DE FOUCAULD RÉVÈLE SES QUALITÉS DE CHEF.
DE FOUCAULD, UN CIGARE ?...
EXCUSEZ-MOI, MON COMMANDANT, MES HOMMES ÉTANT PRIVÉS DE TABAC, J'AI PRIS LA DÉCISION DE NE PLUS FUMER...


POURSUIVIS JUSQU'À LA FRONTIÈRE DU MAROC, LES KHROUMIRS DE "L'HOMME-AU-TURBAN" SONT ÉCRASÉS APRÈS DE SANGLANTS COMBATS.

CINQ SEMAINES PLUS TARD, LE QUARTIER GÉNÉRAL ATTENDAIT ANXIEUSEMENT DES NOUVELLES DE L'EXPÉDITION, LORSQUE...
VOICI ENFIN UNE PREMIÈRE COLONNE... C'EST CELLE DU LIEUTENANT DE FOUCAULD... C'EST INCROYABLE ! ILS ONT FAIT 50 KM. EN UN JOUR, PAR CETTE CHALEUR.


VICTOIRE, MON GÉNÉRAL ! NOUS AVONS FAIT UNE MARCHE FORCÉE POUR ÊTRE LES PREMIERS À VOUS L'ANNONCER...

LA CAMPAGNE FINIE, LE 4e CHASSEURS D'AFRIQUE A REGAGNÉ SA GARNISON.
TU PARAIS BIEN RÊVEUR, CE SOIR ?
VEUX-TU CROIRE QUE CES DERNIÈRES SEMAINES M'ONT DONNÉ LA NOSTALGIE DU SILENCE, DES GRANDS ESPACES MYSTÉRIEUX QUE J'AI PARCOURUS...


OUI, MA DÉCISION EST PRISE. JE VAIS DÉMISSIONNER, POUR TENTER D'EXPLORER CE MAROC INCONNU, SI MANIFESTEMENT DESTINÉ À COMPLÉTER NOS TERRITOIRES D'OUTRE-MER.


RENDU À LA VIE CIVILE, DE FOUCAULD S'EST INSTALLÉ À ALGER, OÙ IL APPREND LES DIALECTES ARABES


LE RABBIN MARDOCHÉE ABI SEROUR ACCEPTE DE LUI SERVIR DE GUIDE.


JE VEUX ALLER D'ORAN JUSQU'À AGADIR, SUR L'ATLANTIQUE, PUIS REVENIR À MON POINT DE DÉPART...
NOTRE SEULE CHANCE DE PASSER INAPERÇUS, C'EST DE NOUS DÉGUISER EN COLPORTEURS JUIFS.


ET LE 20 JUIN 1883...
TU NE CRAINS PAS DE T'AVENTURER SANS ESCORTE, AVEC POUR SEULS BAGAGES NOS INSTRUMENTS ?...
MILLE CAVALIERS NE SAURAIENT DÉPOUILLER UN HOMME NU...


DURANT 11 MOIS, PAR DES TERRES INCONNUES ET HOSTILES, LE JEUNE EXPLORATEUR SE LIVRE AUX PLUS PATIENTS RELÈVEMENTS.


UN JOUR, DANS UNE PALMERAIE...
CHAQUE HOMME PRIE DIEU À SA FAÇON. ET MOI QUI SUIS SANS RELIGION, JE ME CROIS SUPÉRIEUR ! QUELLE DÉRISION...


APRÈS DES FATIGUES INOUÏES, LES DEUX VOYAGEURS SONT À QUATRE JOURS DU BUT, QUAND...
MA MULE VIENT DE RENDRE L'ÂME...
MONTE DONC LA MIENNE. JE TE SUIVRAI BIEN À PIED...


ENFIN, LE 26 MAI 1884...
VOIS ! LÀ, DEVANT NOUS... LA MER...
JE SAVAIS QUE NOUS RÉUSSIRIONS ! GRÂCE À TON AIDE, JE RAPPORTERAI DES OBSERVATIONS DU PLUS HAUT INTÉRÊT...


QUELQUES MOIS PLUS TARD, À LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS...
A LUI SEUL, LE VICOMTE DE FOUCAULD A RELEVÉ LE DÉTAIL DE 2.250 KM. D'ITINÉRAIRE. AUCUN VOYAGEUR MODERNE N'A RAPPORTÉ UN TRAVAIL COMPARABLE DANS DES CONDITIONS AUSSI HÉROÏQUES...


BRUSQUEMENT CÉLÈBRE, LE JEUNE EXPLORATEUR EST ACCUEILLI À PARIS CHEZ SA TANTE, OÙ IL REVOIT SES MANUSCRITS AVANT PUBLICATION.


QUE PENSEZ-VOUS DES ARABES, MONSIEUR, VOUS QUI LES AVEZ FRÉQUENTÉS SI LONGTEMPS ?
LEUR FOI M'A FRAPPÉ. J'AI SONGÉ ME FAIRE MUSULMAN. MAIS CETTE RELIGION EST TROP MATÉRIALISTE.


IL EST UNE AUTRE RELIGION QUI A PÉTRI NOS INSTITUTIONS ET QUI EST CELLE DE NOS PÈRES...


ET DÈS LE LENDEMAIN...
Mr. L'ABBÉ, JE N'AI PAS LA FOI. JE VIENS VOUS DEMANDER DE M'INSTRUIRE.
METTEZ-VOUS À GENOUX ET CONFESSEZ-VOUS À DIEU... VOUS CROIREZ !


SIX MOIS ONT PASSÉ. CELUI QUE LE TOUT-PARIS MONDAIN ET SCIENTIFIQUE ADULAIT, SE PRÉSENTE À LA TRAPPE DE NOTRE DAME DES NEIGES.
PÈRE, JE SOLLICITE MON ADMISSION COMME NOVICE.


CINQ ANS APRÈS, L'EX-OFFICIER AVAIT REVÊTU L'HABIT DES TRAPPISTES.
NON, PÈRE, NI LES JEÛNES, NI LES VEILLES, NI LE TRAVAIL NE M'INCOMMODENT. AU CONTRAIRE, JE SUIS AFFAMÉ DE SOLITUDE ET D'HUMILITÉ...


AYANT FINALEMENT OBTENU D'ÊTRE SÉCULARISÉ ET DE VIVRE EN ERMITE, LE PÈRE DE FOUCAULD EST MAINTENANT DOMESTIQUE AU COUVENT DES CLARISSES, À NAZARETH.





































fin

La semaine prochaine : DUEL SOUS LA LUNE

# EFFEUILLONS LA MARGUERITE... en feuilletant notre journal

CETTE semaine, mes amis, nous vous invitons à un petit jeu qui fera votre joie et la nôtre.

Nous allons effeuiller ensemble la marguerite, afin de savoir si, dans « Tintin », nous aimons les histoires... UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT ou PAS DU TOUT !

Ci-dessous, vous trouverez les titres des quinze principales rubriques du journal.

Prenez une belle feuille de papier et, après y avoir inscrit vos nom, prénom, âge et adresse, recopiez dans le même ordre les titres en question.

A côté de chaque titre, vous noterez : UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT ou... PAS DU TOUT, suivant votre préférence. Vous y êtes ? Alors nous commençons. Voici cette liste :




HISTOIRE COMPLETE;
ENTRE NOUS (p. 6);
LAGARDERE;
CHLOROPHYLLE;
BILL AUX YEUX CLAIRS;
PLANCHE TECHNIQUE;
LE CHEVALIER BLANC;
POM ET TEDDY;
LE CONTE DE LA SEMAINE;
SON ALTESSE RIRI;
LE TRIANGLE BLEU;
LES MARTIENS SONT LA !
TINTIN MONDIAL;
EL MOCCO LE TERRIBLE;
L'AFFAIRE TOURNESOL.

SUITE DE NOTRE ENQUETE...

## QUE PENSEZ-VOUS DES SOUCOUPES VOLANTES?

Les réponses affluent de toutes parts. En voici une que nous avons reçue de Chantal H., Jadotville, Congo :

— L'autre jour, papa aperçut un point lumineux dans les ténèbres. Quelques jours plus tard, dans les journaux, on pouvait lire qu'une soucoupe volante avait été vue à Elisabethville !

— Je ne crois pas, nous écrit Claudine P., de Anhée-sur-Meuse, que les soucoupes viennent de nos voisins célestes (Martiens, etc.), mais je pense que ce sont des engins radio-guidés envoyés par les Américains, par exemple.

Walter S., de Jumet, n'est pas de cet avis :

— Un certain Monsieur Marius D., précise-t-il, aperçut deux formes étranges qui se dirigeaient vers la voie ferrée. Il alluma sa lampe électrique et découvrit deux petits êtres qui n'avaient pas plus d'un mètre de hauteur et qui étaient revêtus de scaphandres. Il vit les deux petits « hommes » s'engouffrer dans un engin qui s'éleva bientôt dans le ciel sans aucun bruit. Cela se passait en septembre 1954.

— Les observateurs expérimentés, réplique Jean-Pierre S., d'Esneux, n'ont jamais constaté de ces phénomènes anormaux. Tous ces phénomènes ont pu être expliqués d'une façon simple et naturelle.

— On sait, rappelle Nathalie D., de Barcelone (Espagne), que des savants ont déjà observé ces « soucoupes volantes » aux environs de 1700. Quant à être un astronef d'un autre monde, ce serait une



solution intéressante, mais peu probable.

Et Jean T., de Bruxelles, nouveau saint Thomas, répète :

— Moi je croirai aux soucoupes volantes quand j'en aurai vu une !

Je préfère cependant l'explication toute personnelle d'Alain D., de Schaerbeek :

— Les soucoupes volantes ? Ce sont les fées du XX^e^ siècle !

— C'est une question passionnante que tu as posée là, m'écrit Nora V., de Laeken. Mon opinion, en ce qui concerne les soucoupes, la voici. Un savant allemand, le Dr Haffner, croit qu'il s'agit de boules de feu produites par la foudre. D'autres pensent que ce sont des météores. Le professeur Oberth, autre Allemand, prétend que les soucoupes viennent d'un autre monde. Un monde où l'on ne trouve pas d'oxygène à l'état gazeux. Seules les plantes pourraient y vivre. Il s'agirait, selon lui, de plantes douées de raison et qui auraient, au point de vue de l'intelligence, des milliers d'années d'avance sur l'homme. Ce seraient donc ces « plantes » qui piloteraient les soucoupes !

Je livre, chers amis, tous ces avis à vos réflexions. Et, la semaine prochaine, je vous en ferai connaître d'autres.

(A SUIVRE.)



**SEUL AU MONDE**

L'appel que j'ai lancé, voici quelques semaines, en faveur du petit Robert (12 ans), orphelin sans aucun lien avec le monde extérieur, a été merveilleusement entendu. Lettres, cadeaux, livres, friandises sont parvenus au journal, dès le lendemain, avec une gentillesse émouvante.

Merci à Jacques et Pierre N., à Jean-Pierre B., à Anny L., à Jacques L., à Jacques et André D., à Suzanne C., à André B., à Michel C., à Michèle P., à Michel (d'Anvers) et à tous ceux et celles qui ont montré qu'ils avaient un cœur généreux.

Désormais, le petit Robert ne sera plus seul au monde.

**POUR RAPPEL**

Les Timbres Tintin peuvent être échangés dans tous les magasins « A l'Innovation » du pays. Avis aux collectionneurs.

**PAQUEBOT SOUS-MARIN**

« Que devient le professeur Piccard? » me demande Adrien V., de St. Gilles. « Je me suis toujours intéressé vivement à ses expériences du bathyscaphe et à ses explorations sous-marines. »

Eh bien, le professeur ne chôme pas, crois-le bien.

En effet, il rêve de faire construire un paquebot qui traverserait l'Atlantique en 36 heures et demeurerait à quelques centimètres au-dessous du niveau de la mer.

« Le Dauphin » — tel est son nom — serait doté d'un cerveau électronique et d'un revêtement en caoutchouc « sensible comme la peau d'un poisson ».

Je connais plus d'un lecteur de « Tintin » qui, dès à présent, retiendrait sa place pour être du voyage !



Le journal TINTIN : 10e année — 2 février 1955 — Etranger et Congo : 7 F.
*Administration et Rédaction* : 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 —
*Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc. — *Rédacteur en chef* : André-D. Fernez.
— *Impression hélio* : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles. — *Régie publicitaire* : PUBLI-Art

ABONNEMENT

| | | |
|---|---|---|
| BELGIQUE | 3 mois : | 70 F. |
| | 6 mois : | 135 F. |
| | 1 an : | 265 F. |
| ETRANGER ET CONGO BELGE | 3 mois : | 80 F. |
| | 6 mois : | 155 F. |
| | 1 an : | 300 F. |

# LES AVENTURES DU CHEVALIER DE LAGARDERE

*Gonzague a fait voler dans les poches de Lagardère la lettre contenant la preuve de la naissance d'Aurore de Nevers...*

## LE BOSSU JOUE SON VA-TOUT



61 LA stupeur de Lagardère lorsqu'il avait aperçu la cicatrice sur le poignet de Gonzague et sa réaction indignée avaient été si manifestement sincères que les assistants parurent ébranlés. Le Régent lui-même ne pouvait dissimuler son émotion. Il tourna la tête et fixa sur Gonzague un regard sévère, comme pour exiger une explication. Le misérable ne parut même pas troublé. Hormis peut-être son excessive pâleur, rien dans son visage ne trahissait l'angoisse à laquelle il était en proie. « Votre Altesse Royale, dit-il en haussant ostensiblement les épaules, fera justice de cette nouvelle infamie. La blessure dont parle ce gredin, je l'ai reçue à Caylus, en effet... »



62 MAIS, ajouta-t-il après une courte pause, ce fut en défendant Nevers contre ses meurtriers ! » Indécis, le Régent considéra une nouvelle fois Lagardère dont l'expression loyale lui en imposait. « Eh bien, Monsieur, lui dit-il, qu'avez-vous à répondre ? » — « Monseigneur, fit le chevalier, je ne puis que répéter mon accusation. Avant de quitter les lieux où Nevers venait de tomber sous les coups d'un assassin masqué, j'ai marqué de la pointe de mon épée le poignet de l'assassin, en me promettant de le retrouver un jour. Ce jour est venu !... J'ajoute que, non content d'avoir tué Nevers, le prince de Gonzague a voulu faire disparaître l'enfant de sa victime !...



63 DESESPERANT d'y parvenir, il a, ce matin même, tenté d'imposer pour fille à une malheureuse mère, certaine gitane qu'il avait ramenée d'Espagne. Fort heureusement, sa ruse a échoué ! Quant à la véritable Aurore de Nevers, le duc me l'a confiée en expirant. Durant près de vingt ans, je lui ai tenu lieu de père, Monseigneur. Et si je suis ici ce soir, c'est pour la présenter à Votre Altesse Royale et faire reconnaître par tous sa qualité ! » A cette nouvelle révélation, un murmure parcourut l'assemblée et les regards instinctivement convergèrent vers Gonzague. Ce dernier n'avait pas fait un mouvement. Sa physionomie ne reflétait que mépris hautain...



64 NOUVEAU mensonge ! Imposture !... laissa-t-il tomber avec un sourire dédaigneux. J'ai la preuve que l'enfant de l'infortuné duc de Nevers est bien la jeune fille qui fut présentée ce matin au tribunal de famille. Et cette preuve, la voici !... » Sur ces mots, il tira de sa poche l'enveloppe scellée que les sbires de Peyrolles venaient de voler à notre héros, et la brandit d'un geste théâtral. En reconnaissant le précieux document, Lagardère atterré, ne put réprimer un cri. Cette enveloppe entre les mains de Gonzague, c'était l'anéantissement de tous ses espoirs ! « Les misérables, balbutia-t-il. Je suis perdu !... Ils m'ont pris la seule arme dont je disposais. »



65 CE pli, poursuivit Gonzague, sûr à présent de son triomphe, contient une page arrachée au registre de la chapelle de Caylus; elle établit que Philippe de Nevers a épousé devant Dieu Aurore de Caylus et qu'une fille, prénommée Aurore elle aussi, est née de cette union. Les braves gens qui ont élevé l'orpheline après la mort de son père ont, grâce au Ciel, pieusement conservé ce parchemin ! » Lagardère qui avait écouté en frémissant ce tissu de mensonges, prit alors la parole. Une dernière chance s'offrait à lui de faire éclater la vérité. Il lui fallait la tenter, même s'il devait y laisser sa tête. « Philippe de Gonzague, dit-il, OUVREZ DONC CETTE ENVELOPPE ! »



66 INTERLOQUE, le meurtrier considéra Lagardère avec une expression où se mêlaient l'inquiétude et le soupçon. « En me faisant voler ce document, poursuivit le chevalier, vous avez signé votre propre arrêt de mort! SI VOUS EN AVEZ LE COURAGE, LISEZ A HAUTE VOIX CE QUI EST ECRIT AU DOS DE CETTE PAGE ! » — « Lisez, Gonzague, intervint le Régent, il est temps que la vérité se fasse jour ! » L'insistance bizarre que mettait Lagardère à lui faire briser les cachets de l'enveloppe jointe à l'ordre du Régent, plongèrent Gonzague dans un état voisin de la terreur. Allait-il donner dans un piège ?... Cette page contenait-elle des révélations de nature à le trahir ?

(A suivre.)



# CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

*Une cigogne et deux mystérieuses boîtes à conserves ont délivré Anthracite, le roi des rats noirs, qui était prisonnier...*

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT































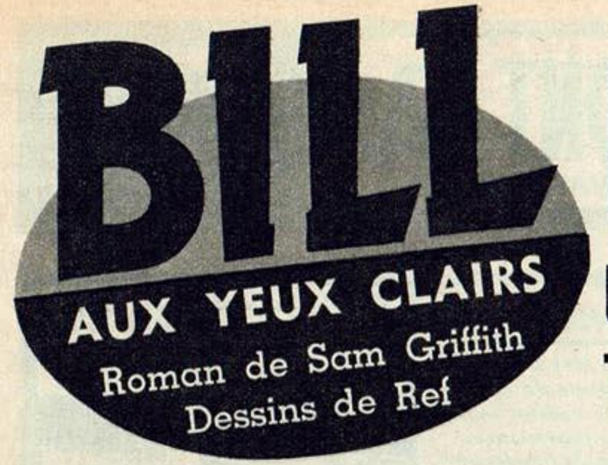








(A suivre.)




*Toute la ville de Preston et les bandits eux-mêmes sont persuadés que Bill Callagan a trouvé la mort sous un éboulement de rochers. Le surlendemain, un étranger, misérablement vêtu, pénètre dans la petite ville...*

# UN INCONNU QUI TOMBE A PIC !

**L'INCONNU lança un sonore : « Bonjour tout le monde ! » qui ne fit tourner la tête qu'à quelques rares consommateurs et qui ne lui valut en retour que deux ou trois grognements peu aimables. Il ne parut pas se formaliser de cette froide réception et alla s'accouder au bar où il commanda un verre. Près de lui, Ken Norton buvait mélancoliquement en compagnie de deux membres de la bande aussi laconiques que lui. Brusquement, il sembla à Ken que son voisin le regardait avec une insistance déplacée et il se tourna vers lui dans l'intention de le remettre à sa place.**

IL n'eut pas le temps de parler ; l'inconnu venait de lui flanquer sur l'épaule une tape amicale qui faillit lui démettre l'omoplate et s'écriait d'une voix aussi joyeuse que puissante :

— Je ne me trompais pas !... C'est bien ce vieux Ken Norton! Comment vas-tu depuis six ans que nous ne nous sommes vus... Tu me reconnais au moins ?... Witney !... Elmer Witney ?

Ken Norton se redressa de toute sa taille, foudroya l'homme du regard et s'apprêta à lui dire son fait. Il était bien sûr de n'avoir jamais rencontré ce Witney, qui lui-même n'avait pu le connaître six ans auparavant sous le nom de Norton pour la bonne raison qu'à cette époque il était affublé d'une autre identité. Il ouvrit la bouche, mais la referma soudain comme un poisson maintenu hors de l'eau, tandis que ses yeux roulaient effarés dans leurs orbites :

— Ah ! Ah ! s'esclaffa Witney, je vois que tu m'as reconnu !... Tu te souviens des bons moments que nous avons passés ensemble en prison ?

Norton hocha la tête avec énergie en signe d'acquiescement et retrouva un peu de voix pour dire :

— Je te reconnais Elmer, mais j'ai été surpris parce que je te croyais mort !

En disant cela, Ken ne mentait pas. Il se laissa secouer la main, accepta de boire un verre avec son copain qui ajouta :

— J' suis bien content de te retrouver ! Figure-toi que j'ai des petits ennuis en ce moment avec la police... J'sais pas ce qu'ils ont après moi mais ils ne sont contents que quand je suis à l'ombre. J'ai dû les quitter sans prévenir !... S'ils me mettent la main dessus, ça ira mal pour moi !

Il avait parlé à mi-voix mais assez fort pour que les voisins ne perdent pas une de ses paroles. C'est pourquoi Burke qui était à proximité et avait suivi la conversation avec un intérêt croissant s'avança et répondit à la place de Norton :

— T'as frappé à la bonne porte, mon garçon, assura-t-il. On ne te laissera pas tomber, et si tu es aussi malin que tu veux nous le faire croire, on te procurera une place où tu gagneras beaucoup d'argent sans te fatiguer !

Le nommé Witney tendit la main vers Burke :

— Tope-là ! Marché conclu ! cria-t-il.

Et Burke frappa dans la main ouverte en disant :

— Bouge pas d'ici, j'ai quelque chose à faire !

Il revint dix minutes plus tard et parla à voix basse aux autres avant de s'approcher de Witney :

— Je vais te présenter à quelqu'un dans cinq minutes... Tu sais monter à cheval, évidemment ?

Elmer éclata de rire :

— Quelle question !... mais il y a un pépin. Je n'ai pas de monture !

Un homme qui venait d'entrer et qui avait entendu les dernières phrases intervint :

— Le cheval de Callagan traîne juste derrière; il lui irait comme un gant, mais il n'y a pas moyen de l'approcher !

Witney haussa les épaules avec mépris :

— Y a pas un cheval qui me résiste, affirma-t-il, j'ai été dresseur... J'vais vous montrer ce que je sais faire !

Ils sortirent en groupe par la porte de derrière et virent à deux cents mètres dans la plaine un cheval qui broutait l'herbe rare. C'était Blackie qui commença à reculer dès qu'il aperçut le groupe. Witney marcha vivement en avant et se mit à siffler d'une façon particulière. Blackie s'arrêta, se laissa approcher. Moins d'une minute après, Witney revenait triomphalement vers le groupe sur le dos de Blackie :

— C'est formidable ! reconnut celui qui avait signalé la présence du cheval, il y a au moins vingt gars qui ont essayé de l'approcher sans y réussir !

— Un rire tonitruant s'éleva; c'était Ken qui l'émettait. Ses compagnons le regardèrent de travers si bien qu'il s'arrêta et dit en guise d'excuse :

— J'vous l'avais bien dit qu'il était formidable mon copain !

On rentra au Western saloon, mais Burke prit le bras de Witney et l'entraîna vers le sous-sol avec les autres membres de la bande. Ils entrèrent dans la pièce secrète déjà pleine où le chef en personne attendait, le visage masqué comme de coutume :

L'inconnu lui donna sur l'épaule une claque amicale...

— Voilà l'homme dont je vous parlais, patron ! annonça Burke.

L'homme au masque fixa Witney impassible et posa quelques questions de sa voix monocorde, auxquelles il fut répondu avec précision :

— C'est bon, dit le chef, nous t'acceptons dans notre association, mais pour te mettre à l'épreuve, tu vas avoir à travailler dès ce soir. Tu vas procéder à deux enlèvements. Le premier ne sera pas trop pénible : il s'agit d'une jeune fille; par contre, le second comportera quelques risques car Ferguson est un gaillard qui ne se laissera pas faire !

Witney sourit :

— « Comptez sur moi, patron, je vais vous montrer de quoi je suis capable !

La réunion était terminée !

Elmer Witney regagna le saloon avec ses nouveaux amis. Il approcha de la porte donnant sur la rue et eut un haut-le-corps en apercevant deux habitants de la ville qui s'entretenaient juste devant lui :

— Il y a longtemps que ces deux là bavardent devant la porte ? demanda-t-il à un cow-boy qui fumait une cigarette sur le trottoir accoudé à la devanture :

— Qui ça ? interrogea l'autre... le banquier Page et Lefter ?

Witney haussa les épaules :

— Je ne suis pas d'ici, je ne connais pas leur nom... c'est par curiosité !

Le cow-boy le regarda de travers et répondit :

— Ça fait au moins un quart d'heure qu'ils sont là et ils n'ont pas l'air d'avoir encore fini !

Witney retourna s'accouder au bar. Il paraissait soudain très fatigué et prononça même des mots sans suite parmi lesquels ses voisins purent entendre :

— Ce n'est donc pas lui... je me suis complètement trompé... Mais qui est-ce alors ?...

Ils ne prêtèrent pas d'attention à ce soliloque car ils étaient habitués à ces fantaisies de buveurs. Trois consommateurs entrèrent; c'étaient des cow-boys qui travaillaient dans un ranch des environs. Ils s'accoudèrent auprès de Witney toujours songeur et bavardèrent gaiement :

— Je viens de voir Donovan, dit soudain l'un d'eux, il avait l'air très satisfait de lui...

Il n'eut pas le temps de poursuivre car Witney l'avait saisi à l'épaule et le faisait pivoter sur place :

— Tu as parlé de Donovan, demanda-t-il... Qui est-ce ?

Le cow-boy le regarda stupéfait et répondit :

— Donovan, mais c'est...

Le reste de la phrase se perdit dans le bruit de la porte qui claquait, mais Witney avait entendu la réponse. Ce fut à son tour d'ouvrir des yeux stupéfaits :

— Bougre d'idiot ! s'exclama-t-il, comment n'y avais-je pas songé ?... Merci l'ami !

Redevenu subitement gai, Elmer Witney vida son verre et se dirigea vers la porte avec décision, mais il ne l'atteignit pas, la main de Burke s'était posée fermement sur son épaule, le stoppant dans sa course :

— Où cours-tu si vite, Witney ? demanda ce dernier :

— Je vais faire un tour, c'est défendu ? répliqua sèchement Elmer :

— C'est, en effet, défendu, assura Burke, et si tu ne veux pas avoir d'ennuis, tu ne bougeras pas d'ici avant qu'on te le dise ! Compris ?...

Witney fixa quelques instants Burke de son regard étincelant puis baissa la tête :

— Compris ! dit-il enfin et il se dirigea à pas lents vers une table du fond de la salle où Ken Norton était en train de jouer aux dés avec un des membres de la bande.

*(A suivre.)*

LA SEMAINE PROCHAINE :
**L'HEURE DE L'ACTION**

# *Les* MARTIENS SONT LÀ!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

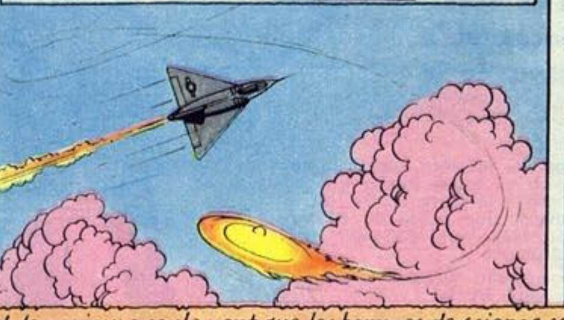



## LE MYSTÈRE DES SOUCOUPES VOLANTES

Les observateurs les décrivent comme des disques dont les bords sont lumineux. La présence de ces "objets" dans l'espace intrigue le monde entier, mais personne n'a pu encore déterminer leur provenance. Certains experts les considèrent comme de simples phénomènes météorologiques. D'autres voient en eux des armes secrètes de l'Armée de l'Air américaine. Mais celle-ci l'a nié et a mis sur pied un service d'enquête destiné à éclaircir le mystère des soucoupes volantes. Le public s'est aussi demandé s'il ne s'agissait pas de projectiles russes! Cette hypothèse est pourtant illogique: pourquoi l'U.R.S.S. lancerait-elle des engins nouveaux au-dessus de l'Europe et de l'Amérique, en courant le risque de livrer ainsi son invention à des puissances étrangères?




La vitesse fantastique qui anime ces engins (20.000 km. à l'heure d'après les radars qui l'ont enregistrée) rend plausible l'hypothèse selon laquelle il s'agirait de véhicules interplanétaires.




On peut d'ailleurs imaginer que des soucoupes volantes observent notre planète depuis de nombreuses années...

Pourtant c'est de nos jours seulement que les hommes de science se penchent sur ce mystère... Mais, ne tardons pas davantage à vous raconter l'extraordinaire aventure qu'ont vécue Mr. Lambique, Bob et Bobette...





















(A suivre)

# le chevalier blanc

TROISIEME EPISODE

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

*Au cours d'un tournoi, le cruel sire de Chanteloup transperce lâchement son rival d'un coup de glaive...*

































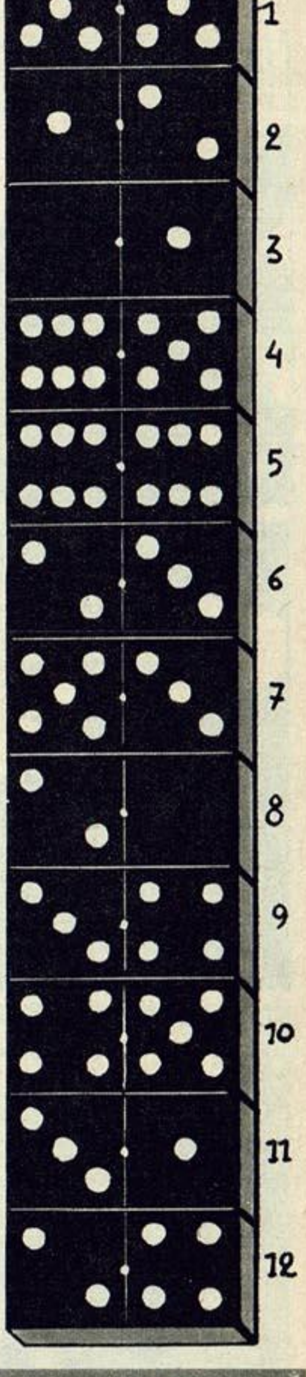



# Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

# LA DOUBLE VUE

**VOICI un moyen très simple de vous livrer en famille à une jolie démonstration de « double vue ». Il vous faut préalablement disposer sur la table, dans l'ordre indiqué sur notre dessin (mais naturellement la face noire au-dessus), les douze dominos qui forment les points de 1 à 12. Vérifiez soigneusement si l'ordre est bien correct; c'est essentiel à la réussite.**

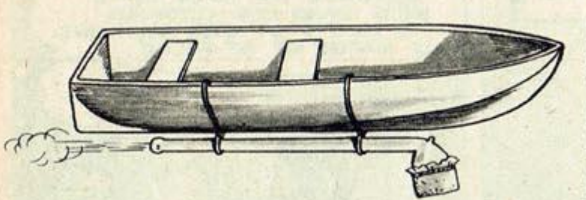



PUIS, cela fait, vous appelez vos frères et sœurs, et vous leur annoncez que vous allez — les yeux bandés — tirer dans l'ordre les douze numéros formés par les dominos en jeu.

Pour cela, il vous suffira d'épeler mentalement, d'abord UN. A « u » vous placez le premier domino du sommet au bas. A « n » vous faites de même pour le second. Et en disant à haute voix « UN », vous retournez et sortez du jeu le troisième domino. Vous poursuivez, de même façon, en épelant « DEUX » : d, e, u, x. Puis, vous annoncez distinctement « DEUX » et vous sortez le cinquième domino (qui sera effectivement le point 2). Vous agissez ainsi de suite pour tous les chiffres : trois, quatre, etc... jusqu'à douze. N'oubliez pas à chaque chiffre épelé de faire passer en bas de la colonne autant de dominos qu'il y a de lettres dans le chiffre en question, et de retourner le domino qui coïncide avec la proclamation du chiffre à haute voix.

Par ce petit truc fort simple, je vous garantis un gros succès d'étonnement auprès de votre auditoire.

## UN MOTEUR CHIMIQUE



Une petite barquette en bois d'une vingtaine de centimètres de long (quel garçon n'a pas ça dans son armoire à jouets ?) et une pipe en terre à tuyau droit feront l'affaire.

Dans le fourneau de la pipe, placez un mélange de bicarbonate de soude et d'acide tartrique en poudre. Fermez maintenant l'ouverture du fourneau ainsi rempli, au moyen d'un morceau de toile fine, que vous tenez serré par un élastique. A l'aide de fils de fer, fixez la pipe ainsi préparée sous la quille de la barquette. (Voir figure.) Il ne vous reste plus qu'à déposer la barquette sur la surface d'une pièce d'eau. L'eau qui pénètre par la toile dans le fourneau, fera dissoudre les cristaux d'acide et provoquera un dégagement d'acide carbonique.

## LE TEMPS QU'IL FERA

UN lecteur me demande s'il existe des « trucs » pour prévoir le temps, sans devoir recourir aux appareils spécialisés tels que baromètre, anémomètre, thermomètre et hygromètre.

Cert[ainement]. Il y a d'abord le vieux système des paysans et des marins : l'observation des nuages. S'ils sont légers, flous, de couleurs délicates, ils annoncent beau temps, vent faible. Compacts, tourmentés, de couleurs tranchées : vent fort, pluie. Petits et noirs : pluie. Légers et fuyant en lourdes masses : vent et pluie.

Mais il existe également certaines plantes qu'on peut qualifier de barométriques. Le trèfle et aussi la tigelle des blés (aux fleurs bleuâtres veinées de bleu plus prononcé) se rétractent et se courbent comme accablés vers la terre à l'approche de la chaleur et du beau temps. Le liseron des haies, au contraire, s'ouvre au beau temps et se ferme quand il va pleuvoir.

D'autre part, chacun sait que les hirondelles et les martinets volant le soir en rasant la terre présagent de la pluie pour le lendemain. Cela s'explique par la condensation de l'air humide qui ramène vers le sol une masse d'insectes, que l'atmosphère chaude et légère maintient d'ordinaire dans les régions plus hautes. Il est naturel que les oiseaux suivent leur nourriture volante. On a également remarqué qu'à l'approche de la pluie, les hôtes de la basse-cour se querellent et battent des ailes en poussant leurs cris, et que limaces, escargots et vers de terre sortent en foule.

Enfin, le plus classique des baromètres vivants est la rainette (vulgairement appelée grenouille ) des haies humides. Il vous suffira de la placer dans un bocal contenant un fond d'eau et une petite échelle en bois. Obturez l'orifice du bocal au moyen d'une gaze fine et nourrissez votre pensionnaire de mouches. Si elle grimpe à l'échelle en coassant à tue-tête, il est prudent d'emporter votre imperméable.

## LE GRENADIER VICTORIA TE RACONTE...







Victor, mon vieux, si tu tiens à ta tête, trouve quelque chose... et ne tremble pas comme cela !...

TAK TATAK TATAK

Tiens, mon gros, voilà deux bâtons de Victoria dont tu me diras des nouvelles...

HHHHHHAHHHAH !...

MISSION DANS LE BLED

(A suivre.)

# LES NOUVELLES AVENTURES DE

# POM ET TEDDY

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

*Les gens du cirque cernent la villa où les bandits ont entraîné Teddy. Le chef du « gang » organise la résistance et distribue des armes à ses acolytes...*































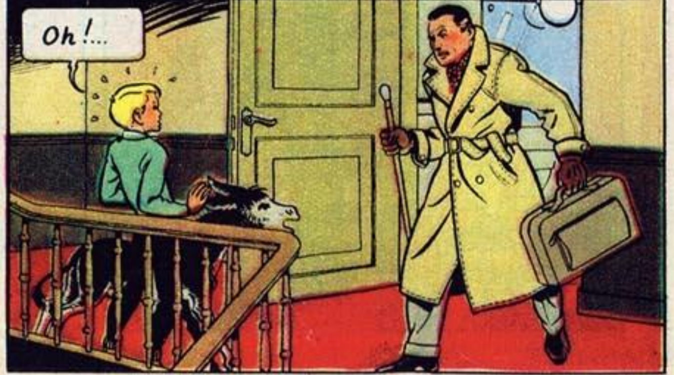













(A suivre.)

# NOBLESSE OBLIGE

CONTE INEDIT
D'YVES DUVAL
ILLUSTRATION
DE FRED FUNCKEN



**MIL SEPT CENT QUATRE-VINGT-TREIZE. De Paris, la « grande Terreur » a gagné la province. Dans la France entière on applique la dernière loi sur les suspects : l'arrestation immédiate de tous ceux qui, n'ayant rien fait contre la liberté, n'ont cependant rien fait pour elle. Ainsi, quiconque n'affiche pas un farouche jacobinisme est désigné pour la guillotine.**

DANS son val retiré, sur la frontière de la Savoie, la petite bourgade de Mont-Angelys a vécu jusqu'ici à l'abri de la tourmente révolutionnaire. Le brave abbé Vincent a continué à dire chaque jour sa messe, et les villageois ont paru ignorer les décrets du Comité de Salut Public. Mais un matin, une bande de forcenés, la lie de la population, est arrivée de Grenoble, sous la conduite d'Octave Mahaut, un jeune aigri, l'ancien clerc du notaire qu'il s'est empressé de dénoncer comme ci-devant pour lui voler son étude.

Devant la horde de Mahaut, les gens de Mont-Angelys se sont enfuis en hâte vers la montagne. A une lieue de là, un petit pont de bois franchit le torrent qui forme la frontière : de l'autre côté, c'est le duché de Savoie. Les femmes empêtrées dans leurs jupes, traînant des mioches qui braillent de peur, des vieillards qui ont chargé sur leurs épaules un coffret ou un sac, le prêtre portant dissimulées sur sa poitrine les Saintes-Espèces, tout ce lamentable exode s'essouffle à gravir les pentes neigeuses qui mènent au salut.

Déjà on aperçoit les ardoises grises, le toit en pente du manoir d'Hozier. Jadis, il a servi de refuge aux chasseurs montagnards. Il est occupé aujourd'hui par le dernier descendant d'une noble famille ruinée, le marquis Bertrand d'Hozier, qui vit là, seul avec sa jument et ses chiens.

Chacun a repris courage et fait un suprême effort, car le pont est tout proche du castel. Mais, soudain, un coup de feu claque, que l'écho répercute.

— Les hommes de Mahaut ont dû prendre un raccourci, lance quelqu'un. Ils seront au torrent avant nous et vont nous tirer comme des lapins !

— Entrons au manoir ! crie l'abbé Vincent. M. d'Hozier a sans doute déjà passé la frontière, mais à l'abri de ces murs, nous gagnerons du temps, nous pourrons parlementer...

Et tandis que de nouveaux coups de feu résonnent, les malheureux se précipitent vers le porche entrouvert, dont ils barricadent derrière eux les battants.

Dans la cour intérieure, le marquis d'Hozier achève de seller sa jument.

— Que se passe-t-il ? questionne le gentilhomme. Chasse-t-on par ici ?... Voyons... que signifie ?...

C'est un beau vieillard, grand, sec et alerte malgré ses soixante-cinq ans. En quelques mots le prêtre le met au courant. C'est presque inutile, car sur la porte commencent à retentir les coups de crosse, accompagnés de cris et de menaces :

— Traîtres !... Vendus !... Ouvrez à la loi !

Mais la fermeture est solide et le chêne de qualité.

— Sauvez-nous, Monsieur le marquis, supplient les femmes. Sauvez nos enfants !...

Surpris, le grand vieillard jette un coup d'œil sur ceux qui l'entourent. Avec ses vêtements râpés et ses bottes défraîchies, il est tout pareil à ceux qui implorent son secours. Mais son calme sang-froid et la noblesse de son énergique visage ridé le désignent comme le chef naturel de ces pauvres gens. Ses ancêtres n'avaient-ils pas été jadis les protecteurs de ces populations. C'est même ce qui avait valu à Godefroid d'Hozier, le premier de sa lignée, son marquisat.

Un gamin perché sur une charrette lance à ce moment :

— Ils rassemblent des branches mortes... Ils vont mettre le feu à la porte !

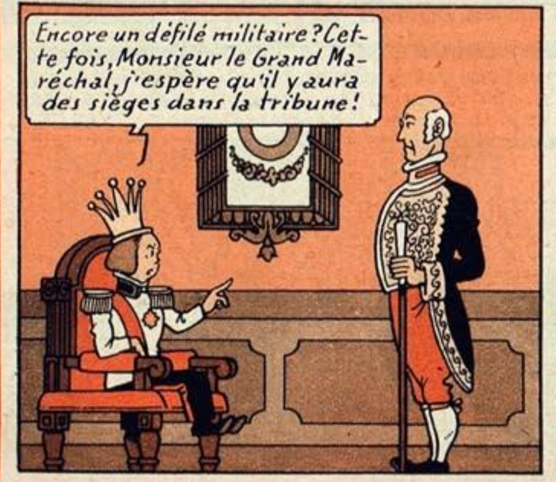
— Monsieur l'abbé, ordonne le gentilhomme, faites passer ces malheureux derrière le bâtiment. La porte des écuries donne à quelques pas du pont. Moi, je vais sortir par devant, et pendant que je les retiendrai, vous passerez le torrent, puis vous pousserez la passerelle au fond du gouffre...

— Mais, objecte le prêtre, vous allez vous faire massacrer... Jamais je n'accepterai ce sacrifice...

— Monsieur l'abbé, coupe le vieux soldat, sachez que je n'ai aucune envie de me faire guillotiner. A dix-huit ans, j'ai chargé à Fontenoy avec la Maison du Roy. Mon père et mon grand-père sont tombés les armes à la main. Ce n'est pas parce que je suis aujourd'hui sans fortune que vous me refuserez l'ultime privilège que me laisse le citoyen Robespierre, celui de mourir à cheval...

Plusieurs femmes éclatent en sanglots. Les hommes se mouchent bruyamment. Devant le porche d'entrée, une épaisse fumée s'élève maintenant dans l'air froid, et l'on entend craquer le bois sec des broussailles qui flambent.

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE











Willy VANDERSTEEN te raconte les aventures de Thyl

— Faites donc comme je vous le commande, Monsieur l'abbé, et veuillez, je vous prie, me donner votre bénédiction.

Et tandis que le marquis d'Hozier soulève son tricorne verdi, en mettant un genou à terre, l'abbé Vincent trace avec émotion un grand signe de croix.

Quand les villageois se sont égaillés vers les écuries, le gentilhomme s'avance d'un pas ferme vers le porche dont il ouvre les deux battants. Une barrière de feu et de fumée le dissimule aux hommes de Mahaut. Il bondit sur sa jument, qu'il éperonne avec vigueur :

— Vas-y, Clorise ! Saute, ma belle ! Hardi donc, c'est notre dernière promenade ensemble !

L'animal bondit par-dessus les flammes et retombe au milieu des sans-culottes.

— Holà !... En voilà un qui se sauve ! hurle Mahaut. Feu sur lui ! Feu !... Mais tirez donc !

Surpris, quelques hommes épaulent. Deux, trois balles sifflent aux oreilles de Bertrand d'Hozier, mais la précipitation comme l'épaisse fumée rendent le tir imprécis. Le vieux soldat fait virevolter sa bête et, avant que les bleus n'aient le temps de recharger leurs armes, il revient sur eux au galop, l'épée haute.

— Bande de poltrons ! clame Mahaut. Arrêtez-le donc !... Vous êtes vingt et il est seul...

Mais les patriotes n'ont nulle envie de se frotter à cet enragé centaure, dont la lame vous fend le visage, quand le cheval ne vous envoie pas rouler à dix mètres. Ils se collent prudemment au mur en attendant que l'ouragan soit passé. Cinq fois le marquis franchit en trombe leurs rangs, frappant d'estoc et de taille. Il ferraille ainsi depuis un moment, quand les balles se remettent à siffler autour de lui.

— S'ils ont eu le temps de recharger leur fusil, se dit-il, c'est que les miens ont eu le temps de franchir le torrent...

Il est maintenant serré de toutes parts, mais il se dégage par un terrible moulinet, et rompant le contact, il s'élance vers la frontière.

Comme il arrive ventre à terre, il distingue les villageois à l'abri de l'autre côté de la crevasse.

— Attendez, attendez ! hurlent quelques femmes. Vlà M'sieur l'Marquis !...

Mais il est trop tard. Sous l'effort conjugué des fugitifs, la passerelle vient de s'abîmer dans le fond du torrent avec un grand craquement sourd. Clorise galope toujours. Enivrée par les clameurs de la bataille, affolée, la jument n'obéit plus au mors. Tête baissée, elle se précipite vers le gouffre ouvert.

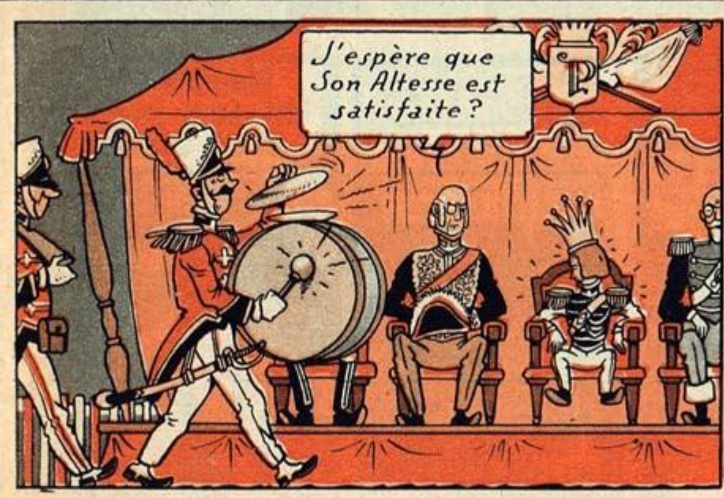
Il reste une suprême seconde, une dernière chance de salut.

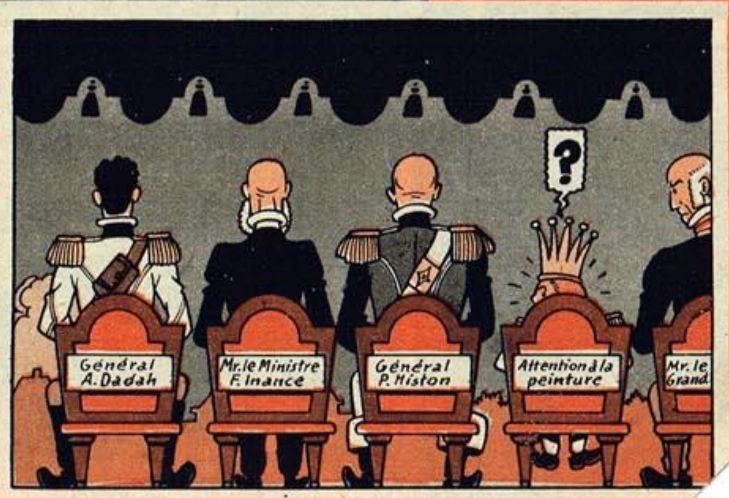
Cavalier consommé, le vieux soldat ramasse les rênes de toute son énergie, serre les genoux et plantant ses éperons dans les flancs en sueur de l'animal, il s'incline gracieusement sur l'encolure...

D'un bond fantastique, la courageuse Clorise vient de franchir l'obstacle !



## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

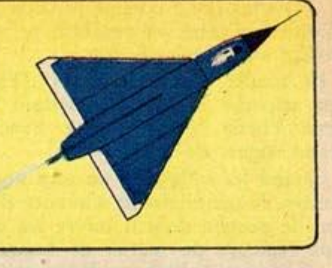




# LE TRIANGLE BLEU

## LES AVENTURES DE DAN COOPER



*Deux espions démasqués par Dan s'enfuient à bord d'un hélicoptère alors que la police survient. Mais, à l'insu de tous, Dan Cooper s'est agrippé au train d'atterrissage de l'hélicoptère.*

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG























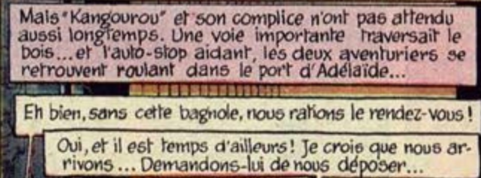




















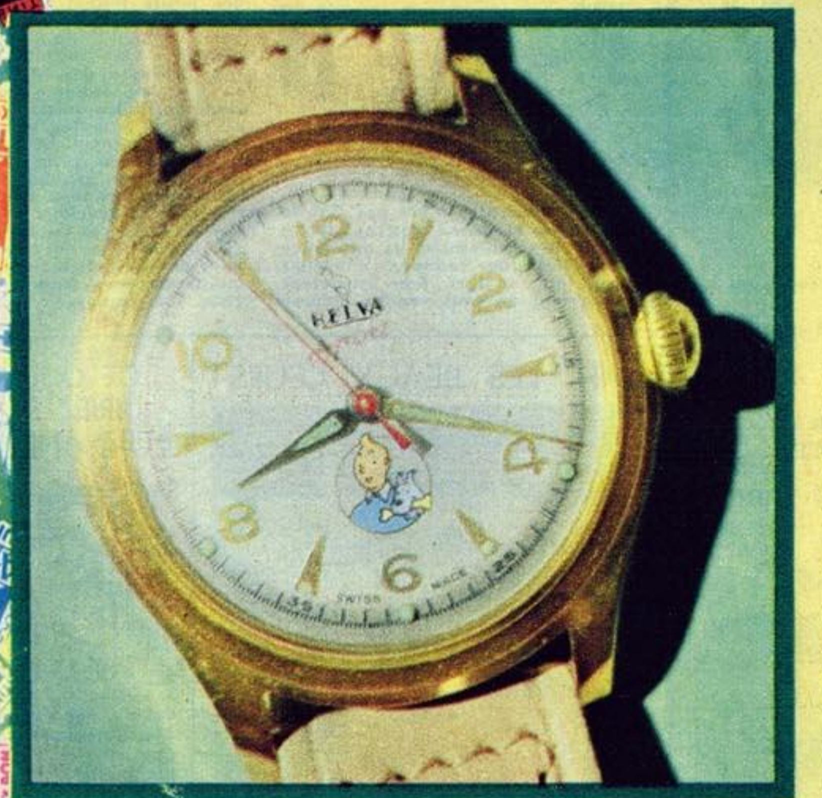


(A suivre.)



# GRAND CONCOURS TINTIN 1955

## 2.000 PRIX POUR UNE VALEUR DE 400.000 FRANCS




## UNE MONTRE TINTIN

**au concurrent qui aura le mieux répondu à**

## LA QUESTION SUBSIDIAIRE

Et voici une bonne nouvelle ! La question subsidiaire, destinée à départager les ex aequo, sera dotée d'une montre HELVA-SPORT, type TINTIN, de dix-sept rubis.

Cette montre, vous pouvez donc la gagner, même si vous n'avez pas répondu exactement à toutes les questions du Grand Concours.

En effet, la question subsidiaire constitue, à elle seule, un petit concours à part.

## ET VOICI LA QUESTION SUBSIDIAIRE :

COMBIEN DE TEMPS (HEURES, MINUTES ET SECONDES) A-T-IL FALLU A UNE EMPLOYEE DU SERVICE « TIMBRES TINTIN » POUR COMPTER 10.000 TIMBRES TINTIN ?

**Ce temps a été chronométré sur montre HELVA-SPORT,** type TINTIN, par Maître Frankignoul, huissier à Bruxelles, qui a dressé procès-verbal.

**Exemple de réponse :** Pour compter 10.000 Timbres Tintin, il a fallu : 16 h. 22 m. 45 s.

## LE FORMULAIRE

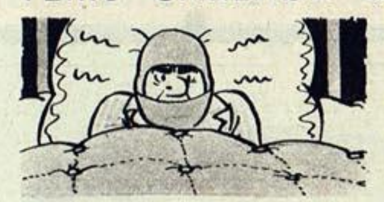
SERA ENCARTE DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO. ATTENDS DONC ENCORE UNE SEMAINE AVANT DE NOUS RENVOYER TES REPONSES.

## REGLEMENT DU CONCOURS

1. Le Grand Concours Tintin 1955 est ouvert gratuitement à tous les jeunes lecteurs du journal, quelle que soit leur nationalité.
2. Les concurrents doivent être âgés de six ans au moins et ne peuvent avoir plus de dix-huit ans, c'est-à-dire qu'ils doivent être nés entre le 1er janvier 1936 et le 1er janvier 1949.
3. Le concours est réparti en six épreuves.
4. Les réponses aux six épreuves devront nous parvenir **toutes ensemble** sur un formulaire spécial qui sera encarté dans le journal en temps voulu.
5. Sur ce formulaire devront être collés les six bons de participation : 1, 2, 3, 4, 5, 6. De plus, cinq points du Timbre Tintin devront être joints à cet envoi.
6. Ce formulaire, dûment rempli et signé, devra être envoyé, sous enveloppe affranchie, à « Tintin-Bruxelles » avec la mention : « Grand Concours Tintin 1955 ».
7. L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire et les cinq points Tintin, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
8. La correction des épreuves s'effectuera en nos bureaux, sous le contrôle d'un huissier, et nos décisions seront sans appel.
9. Les concurrents habitant la Colonie ou les pays non limitrophes de Belgique bénéficieront d'un délai supplémentaire d'un mois.
10. Les prix qui n'auront pas été retirés avant le 31 décembre 1955 deviendront, à partir de cette date, la propriété de « Tintin ». De plus, aucun prix ne sera échangé.

# TINTIN-

## PETITS CADEAUX UTILES ET BAROQUES



**Les Américains n'ont pas fini de nous étonner ! Peu avant les fêtes de fin d'année, ils ont lancé une série de cadeaux « dernier cri » qui, malgré leur caractère saugrenu, se sont vendus comme des petits pains; voici les deux plus typiques... Le grille-pain - qui - permet - de - bien - commencer - sa - journée; cet appareil fabrique des toasts portant en « surimpression » des expressions cordiales ou encourageantes du genre « hello, old boy » ou « good morning »! Le casque antironflement, en tissu élastique, qui maintient les mâchoires fermées et supprime radicalement les ronflements disgracieux des gens qui ont la fâcheuse habitude de dormir la bouche ouverte. Le premier de ces cadeaux coûte un peu moins de cent francs; le second vaut 150 francs.**

## AH, LES BEAUX ŒUFS !



**Les visiteurs du Zoo de Nuremberg peuvent, à la sortie, s'offrir un de ces œufs gigantesques, pesant chacun près de 2 kilos, et 37 fois plus gros et plus lourds en moyenne que les œufs de poule. (Un employé du Zoo, sur notre photo, fait la comparaison.) Il s'agit, vous l'avez deviné, d'œufs d'autruche. Prix : 15 marks. Plus question de dire : une omelette de six œufs !... Mais plutôt : un œuf de six omelettes !**

## CE QUE VOUS DIRIEZ SI VOUS ETIEZ AMERICAINS !



**Il y a des expressions qui se retrouvent dans presque toutes les langues, mais elles se présentent sous une forme bien différente. Ainsi, par exemple, lorsqu'un Français dit « Couper un sou en deux », l'Américain emploie la locution « Presser un penny jusqu'à ce qu'il soit sec ». Voici d'ailleurs d'autres équivalences : « Avoir une araignée dans le plafond » devient « Avoir des chauve-souris dans le clocher »; « Découvrir le pot aux roses » se transforme en « Découvrir le squelette dans l'armoire »; « Etre aimable comme une porte de prison » fait pendant à « Se conduire comme une couverture humide »; « Avoir du vent dans les voiles » correspond à « Avoir une brique dans son chapeau », etc., etc...**

*Sous le masque et les vêtements d'El Mocco, Pat Rick et Mass Tick découvrent la personne du shérif...*

# PAT RICK ET MASS TICK da










Pat Rick met le shérif au courant de l'agression manquée à la banque. Un peu plus tard, les trois policiers se rendent sur les lieux de l'attentat...



# MONDIAL

## COULEUR DU TEMPS



*VOUS connaissez certainement ces cartes-postales-thermomètres qui changent de couleur selon le degré d'humidité de l'air, et tournent au bleu, ou violet ou au rose selon qu'il fera sec, variable ou pluvieux. Les chimistes allemands, s'inspirant de cette expérience, ont créé, pour les murs d'usine, une peinture spéciale dont les changements de température modifient la couleur; ces modifications avertissent les ouvriers que la pièce métallique à laquelle ils travaillent risque d'atteindre un degré d'échauffement dangereux. Il paraît que nous pourrions bientôt avoir dans nos appartements des murs changeants; ils seront bleus à 15° et passeront au rose tendre ou au vert d'eau à 22°. N'est-ce pas que ce sera charmant ?*

## MOULINS A VENT CONTRE LA GELEE

EN Australie, on parle d'utiliser prochainement des moulins à vent pour empêcher les récoltes de geler. Ce n'est pas aussi extravagant que vous pourriez le croire. Ces moulins attireront l'air plus chaud des couches qui se trouvent juste au-dessus de celles qui avoisinent le sol... De quoi faire se retourner trois fois Don Quichotte dans sa tombe !



## HEUREUX POISSONS

LES poissons rouges deviennent, autant que les chiens, les chats et les perroquets, l'objet de notre tendre sollicitude. Certains spécialistes se penchent sur leurs misères physiques et leur administrent au besoin des... injections ! Peut-être ira-t-on jusqu'à leur prescrire des changements ...d'eau ou des P.P.P.P. (pilules pour poissons pâles) !

**Solution des mots croisés du N° 4**

**Horizontalement :** 1. Parties. — 2. Amiens. — 3. Liesse. — 4. Use. — 5. Socle. — 6. Sentes. — 7. S.O.S. - Est.

**Verticalement :** I. Palot. — II. Ami. - So. — III. Rieuses. — IV. Tesson. — V. Insecte. — VI. ESE. - Les. — VII. Lest.

## RECONSTITUTION



**En découpant en huit morceaux cette figure, reconstituez un ami fidèle de l'homme.**

## LE MOT DU CHAMPION

ROBERT COHEN, le boxeur qui vient de remporter le titre de champion du monde, découpait une volaille avec un art consommé. Comme on l'en félicitait : « Ne saviez-vous pas que je suis champion des... coqs ? » répliqua-t-il en souriant.

DANS QUINZE JOURS :
LE COMTE DE MONTE - CRISTO



## NOUVELLES EN BREF

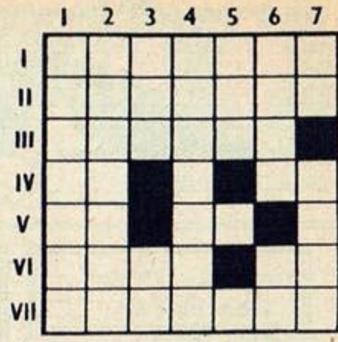
DANS trois ans, l'Angleterre sera reliée au Nouveau Monde par un câble transatlantique ultra-moderne de 36 circuits (29 pour la ligne Londres - New York; 6 pour la ligne Londres - Montréal). Communications téléphoniques, images et documents seront alors transmis à une allure record.

★

LE fameux chemin de fer « monorail » semble désormais être au point. On envisage de créer plusieurs lignes desservant la banlieue des grandes villes allemandes. Ce sont les vaches qui vont être étonnées !

★

VOUS seriez - vous doutés que les Italiens raffolaient de la bicyclette presque autant que les Hollandais et les Danois ? Il y a dans leur pays 8 millions de vélos (auxquels il faut ajouter plus d'un demi-million de cyclo-moteurs) !




**HORIZONTALEMENT**

*1. Explosai. — 2. Hors-la-loi. — 3. Teinture rouge. — 4. Négation. - Pronom. — 5. Lettres de miniuit. - Note à l'envers. — 6. Ancienne Irlande. - Fin d'infinitif. — 7.-Il va ventre à terre.*

**VERTICALEMENT**

*I. Arbre au bois précieux. — II. Grandir. — III. Fleur au parfum entêtant. - Rapport inversé. — IV. Remuent. — V. Ecorce de chêne. — VI. Ignorants. - Pronom personnel. — VII. Phonétiquement : trait de lumière. - Exister.*

## INSENSIBLE A LA SURCHARGE



**VOICI un petit train électrique qui peut être installé dans un appartement ou un jardin et qui atteint la vitesse de 4 km/h avec une charge de... 150 kg ! Cela paraît incroyable; pourtant, ce petit garçon nous le prouve en invitant son père à venir faire un tour avec lui. Mais on ne sait pas si papa a été convaincu par... le confort des wagons !**

ns **EL MOCCO, LE TERRIBLE** TEXTES ET DESSINS DE TIBET







(A suivre.)

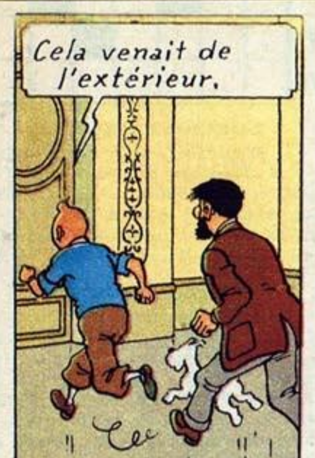



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

# L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE















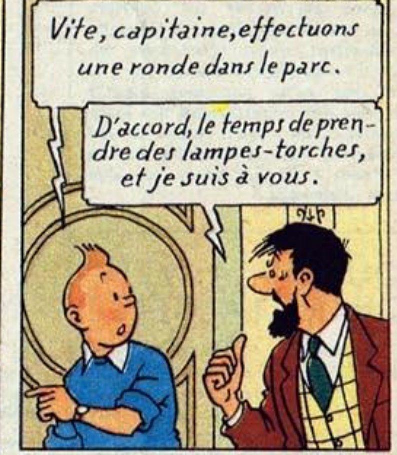


































(A suivre.)